

Dédicace de Amélie

Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[jugement, lecture](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Amélie, tragi-comédie*

Auteur de la pièce Rotrou, Jean de (1609-1650)

Date 1638

Lieu d'édition Paris

Éditeur Antoine de Sommaville

Langue Français

Source BnF Tolbiac RES P-YF 37(1)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs Lochert, Véronique (Responsable du projet)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de *Amélie* 1638.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1102>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
MADAME
M A D A M E,
LA PRINCESSE
M A R I E.

MADAME,

L'honneur que vous auez
faict à ma Celimene , de la
souhaitter , & de la mander
chez vous , à donné de la jalouſie , à vne de ses
ſœurs , qui ſe croyant aussi fauorifee qu'elle
de l'art , qui eſt ſa nature , la veut eſtre autant
de la vertu , & va briguer dans voſtre cabinet
les ſuffrages que l'autre y a reçus ſi fauora-
blement de voſtre belle bouche : Cette ja-
louſe eſt AMELIE , de qui veritablement l'en-
vie eſt belle , puis qu'elle à pour objet la fa-
veur d'vne des plus vertueufes , & des plus

á

E P I T R E.

charmantcs PrincesSES de la terre. C'est de
vous (M A D A M E) qu'on peut dire iuste-
ment, que le merite égale la fortune : Quand
vous ne possederiez pas comme vous faites,
n'y tous les aduantages de la naissance , ny
toutes les beautés de l'ame au plus haut point
oùl'on les peut desirer, ces modestes attraits,
& cette douce Majesté, que le ciel à mis sur
vostre visage , sont des qualitez à qui autrefois
les peuples se rendoient volontairement
& apportoient leurs Couronnes. Vostre
empire à commencé par les coeurs , il s'e-
stendra bien-tost sur la vie des hommes , &
sur leurs fortunes , & quiconque aura l'hon-
neur de vous voir, ne doutera point que vous
ne soyez vne de ces personnes que la nature
à marquées pour commander aux autres.
Cela estant la genereuse passion de mon
Amelie , ne peut-estre iustement condam-
née, aujoud'huy particulierement quel l'am-
bition de gloire est passée de la nature du vi-
ce , en estime de vertu. Que vostre AL-
TESS E, M A D A M E , ne la frustre donc pas de
ses glorieuses pretentions , faites lui l'hon-
neur de la considerer , & si i'ose dire , d'en
faire état , quand ce ne seroit que pour vous
divertir à la tromper , & à la remplir d'une
belle vanité , vostre nom courrirat tous ses
deffaux , l'estime qu'on fait de vous lui en

E P I T R E

donnera, & quelque imparfaicte qu'elle soit,
personne ne la croira telle : Car on ne pour-
ra pas s'imaginer que i'aye ozé faire vn mau-
vais present à vne si grande Princesse que
vous, & que i'ayehazardé de perdre la per-
mission de me dire

M A D A M E ,

D E V O S T R E A L T E S S E .

*Le tres-humble & tres obeïf-
fiant, serviteur.*

R O T R O V .

de Paris ce 16. Decembre 1637.